



Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

9 | 2005
Varia

Un recueil liturgique et historique du tournant des années 1200 (Paris, BnF, ms. latin 17716)

Atelier clunisien. Centre d'études médiévales, Auxerre, 29-30 juin 2006

Dominique logna-Prat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/792>

DOI : 10.4000/cem.792

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2005

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Dominique logna-Prat, « Un recueil liturgique et historique du tournant des années 1200 (Paris, BnF, ms. latin 17716) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 9 | 2005, mis en ligne le 03 novembre 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/792> ; DOI : 10.4000/cem.792

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Un recueil liturgique et historique du tournant des années 1200 (Paris, BnF, ms. latin 17716)

Atelier clunisien. Centre d'études médiévales, Auxerre, 29-30 juin 2006

Dominique Iogna-Prat

- 1 Entamée il y a une dizaine d'années dans le cadre d'un atelier clunisien réunissant M. Huglo, M. Hillebrandt, D. Iogna-Prat, C. Magne, D. Méhu et P. Stirnemann, l'étude du recueil manuscrit Paris, BnF, latin 17716 doit trouver un terme dans cette ultime rencontre consacrée à un réexamen des problèmes posés par cet ensemble composite mais cohérent de pièces liturgiques, historiographiques et diplomatiques. Une place spéciale sera accordée à la liturgie de la Transfiguration (introduite à Cluny par Pierre le Vénérable), dont les pièces principales figurent dans ce manuscrit et qu'Anne-Marie Bouché (Princeton, USA) évoquera dans le cadre des travaux qu'elle poursuit sur l'histoire de cette fête dans l'Occident médiéval latin.
- 2 Le recueil manuscrit Paris, BnF, latin 17716 provient du prieuré clunisien de Saint-Martin-des-Champs (Paris). Se basant sur l'état d'avancement de la *Venerabilium abbatum cluniacensium Chronologia* qui figure aux folios 95-100, les auteurs du *Catalogue des manuscrits datés* ont proposé une datation du manuscrit vers la fin du XII^e siècle, après 1189¹. Mais autant le contenu que les lettres ornées et les peintures en pleine page ou partie de page permettent de proposer une datation légèrement postérieure².
- 3 En dehors de notes sur les successions abbatiales – depuis Hugues IV (1199) jusqu'à l'élection de Jean, cardinal de Lorraine, en 1528 –, copiées par des mains des XV^e et XVI^e siècles, le manuscrit forme un tout cohérent tant du point de vue codicologique que paléographique et stylistique, l'ensemble étant écrit d'une même main et illustré par le même artiste. On peut distinguer quatre blocs de textes.
- 4 1. Après deux préfaces de la messe, le manuscrit ouvre, f. 2 r, sur des proses et séquences mariales, certaines composées par Pierre le Vénérable, aussi auteur d'une prose en

l'honneur d'Hugues de Semur. Ces pièces enserrent, ff. 8 r-22 v, l'office de la Transfiguration également de Pierre le Vénérable.

- 5 2. Le second bloc, de loin le plus important (f. 25 v et s.) est constitué d'une collection *De Miraculis*. Il s'agit d'une version du *De Miraculis* de Pierre le Vénérable remaniée, abrégée d'un certain nombre d'épisodes et truffée de textes adventices³. Au titre des ajouts figurent deux épisodes de la *Vita sancti Odilonis* de Pierre Damien fondateurs de la pastorale funéraire clunisienne – l'instauration du jour des défunts et le récit de l'apparition du pape Benoît VIII bénéficiaire des suffrages efficaces du monastère⁴ – et, surtout, de nombreux récits hagiographiques relatifs à Hugues de Semur. Dom Marrier a édité ces récits, sur la base de ce seul manuscrit, comme un ensemble placé sous l'appellation factice de *Miracula sancti Hugonis*⁵. La matière de ces “*Miracula*” ressortit largement du fonds commun hugonien, mais comporte également quelques épisodes originaux, en particulier la légende de l'invitation faite à Hugues par le roi Guillaume le Conquérant de reconstruire l'Église anglaise ; la conversion au monachisme d'Hugues II, duc de Bourgogne et de Guy II, comte de Mâcon, en 1078 ; ainsi que le fameux épisode des reproches que Pierre Damien, en séjour à Cluny en 1063, aurait adressés à Hugues de Semur sur les “facilités” de la vie clunisienne, le récit suivant, relatif à l'abstinence de l'abbé, sonnait comme une réponse du berger à la bergère⁶.
- 6 3. Le début du troisième bloc (f. 70 v et s.) concerne également Hugues de Semur, dont on transcrit deux actes en faveur de sa fondation personnelle, le reclusoire féminin de Marcigny-sur-Loire – déjà objet d'un éloge appuyé dans les “*Miracula*” qui précèdent⁷ –, et le statut par lequel l'abbé instaure, à l'octave de la Pentecôte, une commémoration générale de tous les défunts inhumés au cimetière de Cluny⁸. Est incluse dans cette partie une lettre adressée par le moine Hugues de Gournay à l'abbé Pons de Melgueil qui relate, entre autres, l'enquête menée à Cluny par le pape Calixte II, en 1120, sur “la vie et les miracles du bienheureux Hugues”, étape préliminaire à la reconnaissance officielle du culte du saint. Un autre passage de la lettre est consacré à la remise de l'anneau cardinalice à Pons, événement qui n'a pas laissé d'autre trace. Le reste du document, tout aussi inédit, traite de l'histoire du lent transfert des reliques de Pierre et de Paul, des catacombes au Vatican puis à Saint-Paul-hors-les-murs et jusqu'au sanctuaire bourguignon, qui fait dès lors figure de “petit Rome” ; ces reliques sont solennellement placées dans l'autel majeur de Cluny II, consacré en 981 par l'archevêque Hugues de Bourges⁹. La transition est ainsi ménagée pour traiter d'autres reliques majeures conservées à Cluny. À cet endroit du manuscrit (f. 75 v. et s.) se trouvent en effet intégrés les récits relatant la translation d'une importante portion de la vraie Croix et des restes du bienheureux Étienne, protomartyr – récits connus par deux seuls témoins, notre manuscrit et un petit *codex* provenant de Saint-Germain-des-Prés, Paris, BnF, latin 12603, daté des années 1140-1150. Le premier récit rapporte que Basile de Césarée a jadis recueilli une relique de la vraie Croix pour laquelle il a fait faire une *tabula*, c'est-à-dire une staurotèque en forme d'évangélaire¹⁰. Lors de la conquête turque, au XI^e siècle, l'archidiaque Mesopotamius, neveu de l'archevêque de Césarée décédé, décide de transférer les saintes reliques en lieu sûr, à Constantinople. Dans la capitale, il devient familier de l'empereur Michel qui lui donne sa nièce comme épouse. À la mort de Mesopotamius, celle-ci hérite des reliques. Maurice Bourdin, archevêque de Braga puis antipape sous le nom de Grégoire VIII (1118-1121), de passage à Constantinople sur le chemin de retour de Jérusalem, parvient à persuader la veuve, qui vit dans un grand dénuement, de lui céder la précieuse relique. De retour au pays, Maurice dépose la *Tabula*

sancti Basilii au monastère clunisien de Carrión de los Condes puis la fait transférer à Cluny même. Le second récit traite de la translation des reliques du protomartyr Étienne. Le noble Hilduin ou Gilduin de Puiset, se convertit à Cluny et devient prieur de Lurcy-le-Bourg. Avec l'accord de l'abbé Pons, il entreprend en compagnie de deux autres frères le voyage à Jérusalem et devient abbé de Sainte-Marie de Josaphat, dépendance clunisienne. Avec le roi de Jérusalem, son cousin Baudoin II, il se rend ensuite à Antioche puis à Édesse, où ils sont reçus par l'archevêque Hugues. Celui-ci s'enquiert de Cluny auquel le lie, dit-il, une confraternité de prière contractée sous l'abbatit d'Hugues de Semur. L'archevêque soutient que, dans le passé, Cluny a été consacré aux apôtres Pierre et Paul "ainsi qu'au bienheureux protomartyr Étienne". Redoutant que sa ville ne tombe aux mains des Sarrasins, il se décide malgré quelques hésitations à confier les reliques insignes d'Étienne à Hilduin de Puiset, à charge pour lui de les faire transférer à Cluny où elles parviennent en 1120¹¹.

- 7 4. Le dernier bloc rassemble les actes essentiels de l'histoire de la liberté clunisienne (f. 80 r-94r). Il s'ouvre sur la longue lettre écrite par Pierre Damien au retour de sa légation de 1063, au cours de laquelle la protection pontificale a été réitérée au monastère soumis aux attaques du diocésain de Mâcon¹². Comme en écho, une courte *oratio super fratres* implore du Dieu Tout-puissant la protection contre tous les agissements de Satan. Viennent ensuite tous les classiques de la liberté clunisienne : l'acte de fondation du monastère ; la *Synodalis definitio*, procès-verbal du concile de Mâcon (1063) ; l'acte par lequel Pierre d'Albano réaffirme, en 1080, les termes de l'exemption clunisienne et borne la première aire de souveraineté du sanctuaire monastique ; la bulle délivrée par Urbain II, en 1095, qui redéfinit ces limites qualifiées de "sacré ban" centré sur l'autel de Cluny II que le pape vient précisément de consacrer¹³ ; enfin, le privilège délivré par Lucius II à Pierre le Vénérable en 1144, qui reprend à la fois les termes de la *Synodalis definitio* en matière de juridiction épiscopale de l'abbé de Cluny et ceux de la bulle d'Urbain II en matière d'espace sacré¹⁴. Le manuscrit se termine sur la bulle délivrée par Urbain II à Saint-Martin-des-Champs, en 1096, au moment de l'entrée du prieuré dans l'*Ecclesia cluniacensis* et sur la *Venerabilium abbatum cluniacensium chronologia*.
- 8 Par qui et pourquoi cet ensemble a-t-il été réalisé ? L'enquête menée par P. Stirnemann a cherché à résoudre l'équation géographique unifiant tous les lieux représentés : Cluny, le royaume d'Angleterre, Marcigny-sur-Loire et Saint-Martin-des-Champs. Il se trouve que Guillaume II, abbé de Cluny de 1207 jusqu'à son abdication en 1215, vient d'Angleterre, qu'il a été prieur de Saint-Martin-des-Champs et que sa mère a été moniale à Marcigny-sur-Loire. Si cette hypothèse est bonne, on peut penser que l'abbé a fait réaliser ce recueil comme un simple mémorial des textes considérés comme essentiels de l'histoire clunisienne. Les choix opérés sont très instructifs. Au tournant des années 1200, le premier Cluny se résume ainsi à l'œuvre liturgique de Pierre le Vénérable ; à une importante collection de Miracles, à la fois monument à la mémoire d'Hugues de Semur et du Vénérable et mise en forme des principaux idéaux de l'*Ecclesia cluniacensis*, en particulier l'efficacité de sa pastorale funéraire ; enfin, aux textes fondateurs de l'exception clunisienne, c'est-à-dire aussi bien les récits rappelant la translation des principales reliques constitutives de son espace sacré que les actes (charte de fondation, bulles papales) qui bornent ce "sacré ban".

NOTES DE FIN

1. R. MARICHAL, CH. SAMARAN, *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, Bibliothèque Nationale de Paris, fonds latin, III, Paris, 1974, p. 589.
2. Les développements qui suivent résument la matière de deux ateliers (4-5 sept. 1995 et 22 mai 1996).
3. PIERRE LE VÉNÉRABLE, *De Miraculis libri duo*, éd. D. BOUTHILLIER, Turnhout, 1988 (CCCM, 83) (*Les merveilles de Dieu*, trad. J.-P. TORREL, D. BOUTHILLIER, Paris, Freiburg, 1992), I, 9 et 12-20 ; I, 22 ; I, 10-11, 26-27, II, 4-11, 14-23 et 1.
4. PIERRE DAMIEN, *Vita sancti Odilonis*, PL 144, col. 935 C-938 C.
5. *Bibliotheca Cluniacensis* (= BC), col. 447 B-462 C.
6. Respectivement BC, col. 453 A-454 E, 459 B-460 A et 460 E-462 C.
7. Il s'agit de l'*Epistola* adressée aux moniales de Marcigny et de l'*Imprecatio* aux moines de Cluny qui doivent assurer la survie de la fondation, éd. H.E.J. COWDREY, "Two Studies in Clunian History : I. Memorials of Abbot Hugh of Cluny (1049-1109)", dans *Studi Gregoriani* 11 (1978), p. 13-175 (p. 168-172) ; l'éloge de Marcigny se trouve dans la BC, col. 455 C-456 A.
8. Éd. H.E.J. COWDREY, "Two Studies" (cit. n. 7), p. 166-167.
9. *Ibid.*, p. 113-117.
10. *Bibliotheca Hagiographica Latina* (= BHL) 4193, éd. BC, col. 561-564 et *Recueil des Historiens des Croisades* (= RHC), hist. occ., V, p. 295-298.
11. *Translatio reliquiarum sancti Stephani Cluniacum*, BHL 7894, éd. BC, col. 565-568 et RHC, hist.occ., V, p. 317-320.
12. PIERRE DAMIEN, *Ep.* 100, éd. K. REINDEL, III, München, 1989 (MGH, *Die Briefe der Deutschen Kaiserzeit*, IV), p. 101-115 (ici p. 101-104).
13. *Bullarium sacri ordinis Cluniacensis*, éd. P. SIMON, Lugduni, 1680, p. 25.
14. *Ibid.*, p. 55.

INDEX

Index géographique : France/Cluny

Mots-clés : recueil liturgique, liturgie